

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 18 avril 2025

Ainsi anticiper une récession n'est pas chose aisée. Nous pouvons cependant observer un certain nombre d'indicateurs qui comme nous l'avons vu, à ce stade, pointent pour beaucoup si ce n'est vers une récession, tout au moins vers un ralentissement marqué de l'économie américaine. Car au fond, même si nous n'entrons pas en récession, passer d'un rythme de croissance de près de 3% à 1,7% attendu par la Fed en 2025 est quand même un beau coup de frein.

Nous faisons toutefois face à deux problématiques :

- La première est que cette fois-ci, les craintes de récession sont entièrement liées à une nouvelle politique (les tarifs douaniers américains) qui pourrait encore être annulée. Il est probable que cela crée, à un moment donné, une opportunité d'achat exceptionnelle. Cependant, si une récession devait survenir, ce moment viendrait beaucoup plus tard. Tant que l'incertitude autour des tarifs persiste, il sera difficile de voir se former un véritable rebond des marchés ;
- La seconde, est que comme nous l'avons vu, entre le moment où la récession est officiellement validée et son démarrage, le marché a en général déjà corrigé.

Depuis leurs plus hauts de février, les indices S&P 500 et Nasdaq ont respectivement cédé 14% et 19%. Historiquement, lors des 12 récessions connues post seconde guerre mondiale, le S&P 500 corrige en médiane de 24%, et le recul médian des résultats des sociétés du S&P 500 est de 13%.

Nous pourrions donc dire que nous avons en gros fait un peu plus de la moitié du chemin sur les marchés. Cela resterait cohérent avec nos messages des dernières semaines qui laissent penser qu'une baisse de 10% à 15% n'est pas encore exclue. Et il ne faudra pas attendre que le NBER (National Bureau of Economic Research) officialise une récession pour alléger leurs positions ou tout au moins réorganiser les portefeuilles.

Mais encore une fois, la moindre annonce d'apaisement de la part de Washington ou de Pékin pourrait provoquer un rebond spectaculaire, c'est pourquoi nous estimons que les allocations préconisées restent d'actualité, et que la diversification prônée depuis un certain temps maintenant permettra d'absorber l'incertitude ambiante.

Après avoir pris du recul vis-à-vis des actions indiennes en décembre puis conservé leur pondération d'alors en février, nous devenons à nouveau positif sur ce compartiment de marché :

- a) Les fondamentaux du pays ont cessé de se dégrader
- b) Avec 6% de croissance (réelle, pas comme en Chine), le pays devient un privilégié au sein d'une économie mondiale promise à un ralentissement généralisé

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.